A en devenir chèvre

Parmi les plus endurants, Miles fut l'un des premiers à sortir du médi-bloc ayant régénéré leurs corps nécrosés.
Un peu plus d'une semaine s'était écoulée depuis leur retour de Rokugan, et il était encore sous le choc de ce qui leur était arrivé et de ce qu'ils avaient découvert là-bas. Il se dit qu'il était d'ailleurs étonnant qu'une cellule psychologique n'ait pas été mise en place au Sanctuaire pour les agents revenant de missions traumatisantes.

Tandis qu'il marchait dans les longs couloirs du Sanctuaire vers le bureau du Major McLambert pour son débriefing, de sombres pensées tournoyaient dans sa tête.

Miles n'était pas un expert en transfert méga et avait d'ailleurs évité jusqu'alors, autant que possible, d'y avoir recours ; il considérait qu'utiliser le corps d'un autre pour ses propres objectifs, aussi nobles soient-ils, était une entrave au libre-arbitre de tout un chacun. Mais il avait dû effectuer toute cette mission dans le corps d'un autre, et il avait dû prendre certaines décisions à cause de ses lacunes dans ce domaine. Il allait devoir se remettre à niveau côté transfert.

Avoir eu son esprit arraché de son corps en arrivant sur Rokugan, avoir été transféré de force dans Bayushi Orochi, n'avoir été (bien que brièvement) que simple spectateur à travers ses yeux de ce qui se passait autour de lui, tout cela n'était pas une expérience que le jeune Méga souhaitait renouveler.

Après avoir observé scrupuleusement le déroulé de sa première soirée sur Rokugan, où le frère du daïmio du Clan du Scorpion en personne était venu (fait rarissime), et grâce à sa réminiscence, Miles avait compris que pour son hôte Bayushi Orochi, être sélectionné pour participer à l'illustre Tournoi de Topaze était un immense honneur et que servir son clan était son crédo.

Il avait donc choisi illico de changer son apparence aurique et de prendre une autre identité. Car pour retrouver leurs corps (ce qui lui semblait être une priorité absolue), Miles savait qu'il allait devoir désobéir en bonne et due forme aux ordres de ce seigneur et ne pas aller sciemment à ce tournoi ! Sans compter l'image qu'il allait renvoyer en picolant du saké et en fumant de l'opium à la moindre occasion pour pouvoir garder le contrôle du corps de son hôte…

Pour lui, prendre l'identité de Bayushi Guta et se faire passer publiquement pour un autre samouraï du Scorpion, jusqu'à ce que leur mission ici ait été couronnée de succès et qu'il ait trouvé le moyen de sauver les apparences, était donc essentiel afin de préserver l'honneur et la réputation d'Orochi.

Par ailleurs, et bien qu'il n'en ait rien laissé paraître, avoir vu son propre corps en état de décomposition avancée et en train de se désagréger sous ses yeux dans la porte de transit, sans qu'il puisse rien faire, l'avait profondément choqué.
Et ce n'était rien par rapport à leurs découvertes sur Iuchiban.

Lors de leur transit vers Rokugan, les acouphènes de Miles avaient été plus forts que jamais, et la vision cauchemardesque qu'il avait eue en arrivant resterait gravée dans son esprit. Il avait été comme happé par la gueule innommable d'un monstre cthuloïde … et il comprenait maintenant pourquoi !

L'indicible Entité communément appelée Yog-Sothoth, qu'il avait malencontreusement libérée en interrompant le rituel amérindien du "Burning Man" sur cette Terre parallèle, bougeait Ses pions. Ils avaient pu s'en rendre compte sur Rokugan…Le jeune Méga sentait poindre une sourde menace pour le Multivers, craignant ce qui se tramait en coulisse.

Jusqu'ici, les différents artefacts de Rambaldi qu'ils connaissaient dataient tous de la 2nde AG... Mais la fabrication du gant cosmique par Iuchiban dans cette base horla signifiait donc que d'autres artefacts pouvaient être créés. Combien ? Où ? Et par qui d'autre ?

Si Jojo, lorsqu'ils étaient revenus de Sakaar avec Veryles, avait détecté alors cinq artefacts reliés par des "liens de brume" qui convergeaient vers lui, le gant ne pouvait pas en faire partie… Ce nouvel artefact convergeait/convergerait-il aussi vers lui comme les cinq autres ? Miles était-il dans ce cas une pièce maîtresse dans les plans de Yog-Sothoth, ou juste un simple fusible ?

En se transférant dans Iuchiban, Budi avait découvert que le sorcier se voyait comme un "champion" de Yog-Sothoth… Mais Miles en était un lui aussi !! L'Entité elle-même s'adressait à lui en ces termes depuis le début ! Il y aurait donc plusieurs champions… En y repensant, Miles était convaincu que la Méga latente Izek Stazny l'était donc aussi. Chaque "champion" était/serait-il alors lié à certains artefacts en particulier ?

En tout cas, ses réflexions lui faisaient froid dans le dos… Cela lui rappelait la légende des Quatre Cavaliers de l'Apocalypse… Iuchiban, Izek, sa pomme, il n'en manquait plus qu'un…

Mais après tout, avoir été choisi par l'Entité pour servir Ses noirs desseins était un mal pour un bien. Il pourrait toujours contrer Ses plans en mettant fin à ses jours avant de faire ce qu'Elle attendait de lui ! Miles retint un sourire. S'il avait ramené de Rokugan les fioles remises par le Clan du Scorpion, et notamment celle contenant un poison mortel, ce n'était pas sans raison.

Mais si ces sombres pensées lui taraudaient l'esprit, Miles avait des raisons de se battre ! Contrairement à Oracle, Izek était une vraie innocente que lui et ses amis devaient impérativement sauver des griffes de l'Abomination cosmique. Il n'osait imaginer ce qu'il adviendrait de la jeune romulienne, inconsciente de ses pouvoirs mégas, si son mentor, celui qui la formait et lui apprenait à les contrôler, n'était autre que Yog-Sothoth lui-même. Ce serait bien pire que l'enseignement nomeg prodigué par El Professor à Veryles.

Miles pénétra dans le bureau du Major McLambert et, comme convenu avec les autres, il lui raconta tout en détails, y compris ses interrogations, mais en omettant toutefois ses idées suicidaires.

Linsay McLambert écouta attentivement le compte-rendu détaillé du jeune Méga. Son empathie et son côté protecteur l'invitaient à envisager sérieusement les craintes exprimées par ce-dernier, et Miles en profita pour insister lourdement afin que des recherches soient faites sur Izek Stazny.

Il l'avait croisée au Multivers Square Garden de la Ruche de Lobor et suite à l'attaque de la Nomeg Silence et du combat qui s'ensuivit dans les coulisses contre les forces de la C.F.G., Izek avait forcément dû être interrogée comme témoin. Il devait y avoir des traces de son passage…

McLambert lui apprit qu'elle avait toujours des connections avec d'ex-collègues de la Garde Galactique et que certains avaient sûrement des contacts avec d'anciens gradés de la FRAG ayant rejoint la C.F.G.. Elle promit à Miles d'en parler à son mari pour qu'il renoue contact avec eux, et de le tenir au courant ; grâce à sa position et à son rang, Nicolaï pouvait plus librement se déplacer dans l'AG sans attirer l'attention, notamment vis-à-vis de la Section 32.

Avant de quitter le Sanctuaire, Miles s'arrêta dans la salle commune de la Section des Parias. Jolinar avait tenu parole et il put y récupérer les objets qu'il avait ramenés de Rokugan, en particulier les fioles données par le Clan du Scorpion et celles récupérées dans la salle du piège temporel du tombeau de Iuchiban.

En arrivant chez lui, il s'attendait à trouver Salman dans un T-shirt en texlar crado, vautré dans son canapé avec une paléo-bière à la main, et son appartement sens dessus dessous.

Quelle ne fut donc pas sa surprise quand en ouvrant la porte d'entrée, il fut accueilli par une musique assourdissante : Des chants guerriers de l'armée rouge, crachés plein tube par une sono cachée derrière des tentures !

Pas de Salman en vue, mais son appartement était… comment dire … un vrai soukh !!!

Une banderole flottait, accrochée au plafond, faute d'orthographe comprise : "BIENVNU MON POTO", et des tissus bariolés étaient accrochés un peu partout ; son canapé avait disparu, mais des tapis et des coussins colorés étaient éparpillés par terre, ainsi qu'un réchaud avec une sorte de chorba qui finissait de cuire ; un tableau géant, très naïf et représentant la Mégacadémie, trônait sur un mur, accroché de travers ; il y avait même un petit enclos, avec une chèvre-naine vivante qui bêlait à l'intérieur ; des diffuseurs de parfum émettaient une odeur de cannabis (pas trop fort, juste pour l'ambiance) dans la pièce ; il y avait un narguilé dans un coin, et aussi un petit meuble à alcools où s'alignaient quelques bonnes vodkas.

Miles n'en croyait pas ses yeux. Il crut s'être trompé d'appartement et ressortit dans le couloir en refermant la porte derrière lui. Mais non, c'était bien le sien !?! Il rouvrit la porte…

… et fut une nouvelle fois accueilli par les chants guerriers tonitruants de l'armée rouge !!! Apparemment, Salman avait fait en sorte que ce boucan insupportable retentisse à chaque fois qu'il ouvrait la porte ! Miles essaya de débrancher le système, mais en vain…

Poussant un soupir, il se laissa tomber sur les coussins ; pensif, il posa devant lui les fioles qu'il avait récupérées et resta un bon moment à les observer. Puis il finit par les remettre dans sa poche, se releva et, d'un œil mi-figue mi-raisin, il observa les décorations outrancières de l'Afghan et son appartement qui ne ressemblait plus à rien.

EXTRAITS DU JOURNAL DE SALMAN HADJIN

Je revenais du bar avec une certaine inquiétude. J'attendais le retour de Miles d'un jour à l'autre, et je commençais à me demander si j'avais pas un peu poussé, pour la déco. Même moi, la symphonie des Gardes Rouges à chaque ouverture de porte, ça commençait à me gonfler. Le problème est que j'avais bien installé le machin. C'était de l'électronique Salman, et j'étais pas sûr de pouvoir tout modifier sans devoir péter les murs.

Quand j'arrivais à l'appart', tout avait l'air calme.

Je suis rentré, et les ténors de l'Union ont joué leur petit couplet.

Miles se tenait au milieu de la grande pièce à vivre, les poings sur les hanches, et il regardait partout autour de lui. Pas très sûr de moi, j'ai fait :

- *« Hey, salut mon poto. Tu commençais à nous manquer ! »*

- *« Bêêêêêêêê… »* a fait la chèvre.

- *« Il s'est passé quoi ici ? »* a répondu Miles. *« Une fête déguisée sur le thème des 1001 nuits ? C'est quoi ce bazar ? »*

- *« Bah, c'est pas grand-chose, j'ai pas eu tellement de temps. Et je voulais pas non plus altérer le cachet de l'endroit. Ça reste ton petit chez-toi, hein ? »*

Miles m'a regardé tout rouge, les joues gonflées. Je crois pas que je l'avais déjà vu comme ça avant.

- *« Tu te fous de moi, espèce d'abruti ? Y a plus rien qui ressemble ! Je veux pas que mon appart' ressemble à un palace de Kaboul, bordel ! À quel moment je t'ai permis de faire tout ça ?! »*

- *« Ah bah quand même, un jour, tu as dit que t'en avais marre de ton petit chez-toi sans surprise. C'est pas tombé dans l'oreille d'un sourd, mon pote ! Des surprises, il y en a… »*

- *« Il y en a d'autres, tu veux dire !? Mais j'en veux pas, moi, de tes surprises à la con ! Et d'abord, qu'est-ce que tu as fait de mes affaires ? J'avais des trucs précieux, ici ! Toute ma collec' de comics, les figurines des soeurettes, mes posters, un vieil anneau et… tous les autres trucs ! »*

Là, j'ai sorti mon plus large sourire :

- *« Parce que tu crois que je suis stupide ? Tu crois que j'aurais été capable de balancer tout ton merdier ? Je suis quand même ton colloc, je l'oublie pas ! »*

- *« Alors où ?! Où est mon merd… mes affaires !? »*

- *« Bêêêêêêêê… »* a fait la chèvre.

- *« Tu vas voir… »* j'ai fait.

J'ai soulevé la peinture de la Mégacadémie. Derrière, le coffre-fort encastré, à parois nid d'abeilles titane/plastacier, réseau défensif micro-quantique et commande d'ouverture à empreinte vocale tonale 64 bits…

- *« Et voilà, un petit mètre cube absolument sécurisé. C'est le matos qu'on trouve dans les banques ; avec de l'électronique Salman. Ce coffiot-là, pour le forcer, il faudrait une bombe atomique ! »*

Miles s'est approché du panneau à grandes enjambées, et a promené ses mains sur la surface.

- « C'est bien beau, mais comment ça s'ouvre ? Il n'y a pas des molettes, des serrures, des binious comme ça ? »

- « Surtout pas ! Les verrous mécaniques, c'est un truc de faible. En fait, il suffit de siffler les trois premières mesures de la "Marche des Gardes rouges." À l'envers. Avec ta voix. Ou avec la mienne, mais j'effacerai mon empreinte vocale dans quelques jours, quand tu seras familiarisé avec le système. »

- « La "marche" quoi ??? »

- *« Bêêêêêêêê… »* a fait la chèvre.

- La "Marche des Gardes Rouges". La chanson qui se joue quand tu ouvres la porte, tu sais ? Et bah tu la sifflotes à l'envers. Vas-y, pour voir… ? »

Il a essayé de siffler, mais je crois qu'il était encore trop ému et ça ne donnait rien. Je lui ai montré. C'est tout de même pas sorcier.

Avec un clic parfait, le coffre-fort s'est ouvert. Et tous les biens précieux de Miles étaient là, bien entassés. Évidemment.

Il s'est dépêché de fouiller et de vérifier que tout y était.

Pendant qu'il farfouillait, j'ai complété :

- « Bon, évidemment, ça prend son volume, hein. J'ai dû déborder un peu dans la pièce de derrière, les chiottes. Il va falloir faire quelques essais pour trouver la bonne position, quand tu vas poser une pêche. Mais tu verras, on s'y fait. Et puis les avantages compensent les inconvénients, c'est sûr. »

Ça faisait beaucoup d'émotion pour Miles, je pense. Et surtout, je crois qu'il était revenu bien secoué de sa dernière mission. Il a refermé le coffre-fort en silence. Il est allé s'asseoir comme un zombie dans les coussins, par terre. Il s'est pris la tête dans les mains.

- « Et ta mission, c'était comment ? »

Il secouait machinalement la tête, en regardant vaguement la porte. Guettant peut-être le moment où elle se remettrait à jouer la "Marche des Gardes rouges"…

Je voyais bien qu'il était pas dans son assiette. J'ai sorti l'artillerie d'urgence, la vodka « cuvée des hélicos », que j'avais eue un mal fou à ramener de la Terre, et je nous ai servis de petits verres.

- « À ta santé, Miles. »

- *« Bêêêêêêêê… »* a fait la chèvre.

Sans rien dire, il a vidé d'un trait son verre de vodka en retenant une grimace, et il s'en est resservi un autre illico, vidé cul sec, puis encore un autre, bu d'une seule traite ! Pas sûr qu'il ait apprécié tout l'arôme de cette cuvée que je gardais pour les grandes occasions. Tant pis.

Las, tout en continuant de fixer son verre d'un air absent, Milesounet m'a alors raconté d'une voix monocorde leur dernière mission : leurs transits forcés, leurs corps transformés en steaks hachés avariés, le grand méchant qui servait les desseins du djinn innommable hantant ses transits, sa quasi-certitude d'être l'un des quatre cavaliers de l'Apocalypse, ses angoisses pour son nouveau crush romulien, ses idées suicidaires…

- *« Bêêêêêêêê… »* a commenté la chèvre.

Ça allait pas fort. Mais avant que je puisse lui remonter le moral, il a redressé la tête pour me fixer droit dans les yeux et me gueuler dessus avec véhémence, en serrant les poings :

- *« Et le comble, la cerise sur le gâteau, hips, c'est de rev'nir chez moi pour y trouver tout ce merdier !!! Bordel, Salman, tu t'es cru où ? Je t'offre l'hospitalité, hic, et tu transformes mon appart en squat touareg ! Putain, espèce de … burps … espèce de bachi-bouzouk d'opérette comme dirait l'autre ! »*

Il s'est calmé aussi vite qu'il était monté en pression, un sourire désabusé sur les lèvres. Ma vodka faisait son petit effet. Il a baissé d'un ton.

- *« Tu t'es donné du mal, c'est sympa. Mais c'est, hips, c'était chez moi ! CHEZ MOI ! Avec MES trucs, MON merdier, MES décorations ! T'étais pas obligé de tout refaire à ta sauce, hic… T'as du pot, j'crois que y a un autre appart de libre à l'étage du d'ssus. Tu vas, burps, rester ici avec Biquette, ton bric-à-brac et tes chiottes rétrécies, et j'vais m'installer dans l'autre. C'est chez toi maintenant, on va prévenir la proprio que t'es le nouveau locataire… »*

Miles a fait une tentative acrobatique désespérée pour se relever mais, l'alcool aidant, il s'est pris les pieds dans mon beau tapis persan et s'est étalé de tout son long.

- *« Bêêêêêêêê… »* s'est moqué la chèvre.

Tu sais Babrak, c'est vrai que je lui mène la vie dure, à Miles. Je suis pas non plus stupide. Je la vois au fond de ses yeux, cette petite lueur déplaisante, que je voyais aussi dans le regard de mes potes, sur le front. Dans ton regard aussi, Babrak. Ce reflet de chagrin et de peur. Il était pas comme ça au début, Miles. Et maintenant c'est fait, il a chopé la maladie des vieux soldats. C'est pour ça, et uniquement pour ça, que je m'amuse à donner des coups de pieds dans sa vie, dans son quotidien tout bête ; pour lui offrir des choses contre quoi résister, sur lesquelles il a prise. Pour lui faire oublier la mort et la folie, tout simplement.

- *« Bon ben OK, si ça te plaît comme ça, on fait l'échange. Je garde ton appart et tu prends celui du dessus. Mais t'as pas intérêt à me faire un dégât des eaux ! Et la biquette, elle est à toi. Faudra que tu viennes la tondre régulièrement. Merde, c'est une croisée angora. En six mois, tu peux te faire un pull ! »*

Miles n'entravait pas la moitié du quart de ce que je disais. La cuvée des hélicos, surtout coupée avec du glycol, c'est vrai que ça tabasse. En fait, il arrivait à peine à accommoder sur moi, ou sur n'importe quel point de la pièce.

Moi, ça allait bien, merci. Tu me connais, Babrak, j'ai une bonne descente pour les boissons de mon enfance…

- *« Tu sais quoi, Miles ? Ici, il y a rien à boire. On va aller au bar. Dans mon rade habituel. Le Cask and Keg. On va réfléchir à ce qu'on peut faire pour tes petits ennuis. Je sais pas si on trouvera des solutions, mais on va se marrer. »*

Il m'a regardé l'air un peu interrogateur et je l'ai mis d'autorité sur ses pieds. Ça allait pas le faire ; heureusement, j'avais sur moi un peu de SenStim, la drogue de la gueule de bois. Quand je rendais mes médipacks au magasin méga, les doses de SenStim manquaient toujours…

Quand Miles a eu bu un flacon, il a retrouvé en partie ses esprits. C'est que si on voulait aller picoler, il fallait quand même s'y rendre l'esprit clair !

Puis j'ai passé la longe à la biquette et, un Miles d'un côté et une chevrette croisée angora de l'autre, j'ai emmené la troupe jusqu'au bistrot. Pas très loin de mon ancien appart.

Sam, le patron du Cask and Keg, a fait la grimace quand il nous a vus entrer :

- *« Eh, on sert pas les chèvres, ici ! »*

Je lui ai fait un gros doigt et je suis allé attacher la bestiole à l'extérieur. J'étais bien décidé à profiter de la moindre inattention de Sam, plus tard, pour la faire rentrer en douce.

- *« Bêêêêêêêê… »* a râlé Biquette.

Je me suis attablé avec Miles et on s'est consacrés un peu plus sérieusement à notre cuite. En même temps, on inventait les idées les plus délirantes pour régler nos problèmes du moment : lui et son entité indicible, moi et mes syndromes de stress post-traumatique, mes hallucinations à propos de toi, Babrak, de ton existence ou de ton invention…

Alors que je déroulais ces puissantes réflexions, Miles, qui était resté silencieux un bon moment, m'a coupé la parole :

- *« Dis mon pote, y a quand même un truc qui m'turpuline, heu, me turlupine depuis un moment... T'en es où avec Orora ? Paske t'en veux grave à Jojo pour ce qu'il a manigancé entre toi et la p'tite Gina quand vous étiez dans la Sérénissime. J'peux comprendre, question fidélité pour Orora. Mais chez les sœurs Park, t'as pourtant couché avec Sarah sans trop tervigerser, hips… tergiverser. Tu l'aimes toujours, ta belle viking ? »*

J'ai poussé un long soupir alcoolisé, qui a failli se transformer en dégobillage.

- *« Bien sûr, Miles. Bien sûr que je l'aime, cette petite chose fragile. En fait, c'est la première fille avec laquelle je me sens bien, continuellement bien. Je sais pas ce qu'elle a, si c'est son truc de chamane ou quoi, mais quand je suis avec elle, et peu importe ce qu'on fait, c'est comme si j'étais plus un vieux chien de guerre, comme si tout mon passé était effacé,et que je pouvais repartir dans la vie avec un casier moral vierge, comme une mère de famille, tu vois, ou un inspecteur des impôts… Bon, aussitôt qu'on se quitte, le vieux Salman reprend le dessus. Mais le reste du temps, j'ai vraiment besoin d'elle régulièrement, j'ai besoin de la revoir. Et c'est justement là que ça coince : je la vois pas, Mils, je la vois plus !!! »*

Je l'avais pris un peu violemment par le col, et il s'est libéré d'un geste nerveux.

- *« Je te l'jure, mon pote, j'exagère pas. Au début, on en était presque à planifier nos missions comme des vacances ensemble. Maintenant, c'est un miracle quand je la croise dans tout le Multivers. Et en plus de ça, on raconte dans la gazette galactique qu'elle va faire des performances artistiques à poil dans les musées ! Ça sera quoi, la prochaine fois ? J'ai beau être un mec libéré et tout, Allah m'en soit témoin, mais y a quand même des trucs que je comprends pas ! Alors oui, pour Gina, c'est d'la faute de ce sagouin de Jolinar. Même si l'affaire était engagée avant que je rencontre Orora. Et pour les sœurs Park… Je pense qu'au début, c'était surtout toi la vedette… Mais qu'est-ce que je pouvais faire avec les pauvres sœurs délaissées ? C'est comme si on était entrés dans une pâtisserie, que t'avais pris une brouette de loukoums ; et moi j'aurais juste eu droit à un thé nature ? »*

Miles se taisait ; soit il n'approuvait pas du tout, soit il était tellement torché qu'il ne trouvait pas ses mots. J'ai opté pour la première option.

- *« … Ouais, bon, j'admets que tout ça est un peu léger. J'ai été nul, et je m'en veux. En fait, ça me rend pas tranquille. J'ai vraiment pas envie qu'elle apprenne. Si Orora me largue, je… je… »*

Je voulais pas continuer. J'ai changé de sujet.

J'ai montré à Miles la collection de casques sur une étagère au-dessus du comptoir. La fierté de Sam, et qui avait donné son nom (moyennant quelques libertés grammaticales) à l'établissement. Tous deux, on était quand même bien faits à 70% environ.

- *« T'as vu ça, Miles ? Il y en a d'un peu partout dans l'univers. Là, celui-là, c'est un casque de stormtrooper, avec son système de visée merdique. Là, le machin spatio-égyptien… Tout le monde croit que ce sont des jouets, des copies tirées d'holo-films. En fait, ce sont de vrais artefacts offerts par des Mégas, parce que Sam est vachement cool sur les ardoises, avec nous autres… »*

J'ai laissé passer une pause, le temps qu'il assimile bien le concept. J'allais livrer un gros secret. C'est pour ça, juste pour ça, que je l'avais amené là. J'en pouvais plus de porter ce truc là tout seul. Et je voyais pas mieux que Miles avec qui partager le secret.

Je lui ai désigné le casque ramené de Venise :

- *« … Puis là, tu vois, c'est un putain d'artefact. C'est moi qui l'ai ramené. On a vérifié un peu ses pouvoirs, mais on préfère pas le porter. Un truc en lien avec les pouvoirs psy. C'est un objet perso, donc qui échappe aux « archives » de la boîte. Je sais pas où le ranger chez moi, alors je me suis dit qu'il était bien, ici, au milieu d'autres casques. Seul Sam est au courant. Il sait que c'est un prêt, pour sa déco. Mais évidemment, il ne sait pas que ce machin-là est surpuissant… »*

Miles me regardait avec des yeux ronds. Vu son état d'ébriété, il devait hésiter entre me croire de toutes ses forces, et se marrer comme un gland…

- *« Salman, qu'est-ce que tu m'racontes-là ? T'as déposé ici, dans ce bar, à la vue de tous, un artefact ?!? C'est le truc amplificateur de pouvoirs psys que t'as ramené de Venise y a des mois ? Mais t'es un, burps, grand malade ! Taverg' hips … heu, aubernier, hic … barman j'veux dire ! Zavez pas un grand verre de Rubignole ? »*

Il semblait dans tous ses états, des myriades d'étincelles virevoltaient dans ses yeux avinés.

Fixant le casque d'apparat en or, de style chinois médiéval, orné de pierreries et couvert de symboles incompréhensibles que j'avais ramené de la Sérénissime, Miles a lentement vidé son verre avant de poursuivre, agitant son verre vide devant moi avec frénésie.

- « Il a l'air moderne ton bidule… T'es sûr que c'est bien celui-ci ? Enfin, peu importe de toute façon… Avant, j'croyais que les artefacts magiques recherchés par nos ennemis, la Confrérie, la 32, l'Entité cthulhoïde à présent, et p't'être même d'autres encore, étaient d'anciennes reliques. Mais d'puis Rokugan, je sais plus trop. Certains peuvent être récents, comme ce gant fabriqué par Iuchiban et ses nains horlas dans la forge orbitale… En tout cas, laisser ce truc à la, burps …portée de tous, c'est n'importe nawak. T'écoute rien à c'que je te raconte, bordel. Si c'est vraiment un hic, artefact, il suffit qu'un sbire de White suive les liens de brume entre ceux qu'ils ont en leur possession et le casque, et pffff, ils vont le trouver illico ! C'est qu'une question de temps... Curieux d'ailleurs qu'ils l'aient pas déjà fait- Faut pas le laisser ici ! »

Miles a froncé les sourcils, avant d'ajouter :

- « J'peux l'voir de plus près ton casque ? »

Je me suis levé et, d'une belle démarche chaloupée, je suis allé chercher le machin de son étagère. Sam a haussé les sourcils et, voyant que c'était moi, il a fait un petit signe de tête.

Miles l'a retourné et tourné dans tous les sens. C'est vrai que ce truc irradiait quelque chose, une impression de vacherie maléfique. Ou bien c'était moi qui étais mytho.

- « Ça va pas le faire… », il a articulé d'une voix pâteuse. *« Je te l'dis, ces machins-là émettent des… émanations… qui irradient… des radiations, là. »*

- « Les liens de rb… brml… les liens de burnes ? »

- « Ouais, c'est ça ! Les liens de burnes., heu, de brume J'sais pas trop comment ça marche, mais, heu, c'est des flux d'énergie qui relient des choses entre elles. Ça permet d'les suivre à la trace. C'est un pouvoir psy du plexus, heu… du nexus je crois. Jojo et Magnus, par exemple, y savent faire ça. La 32, ils en ont déjà chopé plusieurs, des artefacts, et si un d'leurs membres utilise ce pouvoir, psshhhttt, direct sur ton casque ! »

J'ai cogité de toute la vitesse de mon cerveau qui, lui aussi, en était plein, de brume. Si les gros méchants débarquaient au bar pour récupérer le casque, il y avait une chance pour qu'ils dégomment tout le monde. J'avais vu de quoi ils étaient capables au parc urbain. C'était le moment ou jamais de laisser une grosse, une très grosse ardoise à Sam !

Mais en même temps, je l'aimais bien, lui et les autres piliers de bar, et les tapins qui venaient prendre un coup ici de temps en temps et regarder un match à l'holo-tv.

Ça me disait pas trop, que mon rade préféré finisse dans un bain de sang.

- « Moi je veux bien, Milesounet… mais on fait quoi, alors ? Ici, au moins, c'était planqué de façon improbable. Partout ailleurs, ils vont le trouver plus vite que le temps de dire snif… »

- « … Et si tu le foutais chez moi ? Je veux dire chez toi ? »

- « Merci bien ! C'est un appartement respectable, je vais pas récupérer tous les vieux rossignols de la galaxie ! »

- « Et ton coffre-fort machin, là ? Le coffre nid d'abeille micro-quantique ? Celui qu'il faut siffler comme une gonzesse ? »

- « Je te dis qu'il est blindé pour résister à un tir d'Étoile de la Mort. Pas à une entité qui renifle les liens de burnes. »

Miles a réfléchi, et ça avait l'air de le faire méchamment souffrir.

- « Bordel Salman, c'est pas l'Entité qui renifle… C'est juste un des pouvoirs du nexus de certains Mégas. Quoique, sur Rokugan, j'ai d'mandé à un esprit, un kami, de suivre ces liens… Hum, et c'était bien une sorte d'entité, t'as raison. Enfin, bon… Écoute, on va s'répartir le boulot. Toi, tu stockes le machin dans ton coffre-fort du démon. Et moi, j'essaie de voir si y a pas moyen de brouiller les liens de burnes. Je connais quelqu'un qui connaît p't-êt' quelqu'un qui sait peut-être. Kess t'en dis ?

Essayant de rassembler ses esprits, Miles pensait demander au Major McLambert. Il n'était plus à une faveur ou une confidence près.

- « J'en dis que t'es un vrai poteau, mon poteau ! »

Au moment où on allait s'effondrer l'un sur l'autre dans des pleurs d'alcooliques, un bêlement inquiet a raisonné dans la salle. J'ai bondi sur mes pieds. Miles a bondi sur ses pieds. On s'est regardés : « Biquette ! »

Comme un seul homme, on a couru à l'extérieur.

Un soiffard comme on n'en fait plus lui tournait autour en essayant de la choper, une grosse paire de ciseaux à la main. La pauvrette tirait sur sa corde en restant le plus possible éloigné du prédateur. Et l'autre, un Stirulien, ou un Vornskr, peut-être, répétait avec la diction des alcooliques : « Viens là, ma belle ! Donne-moi d'quoi m'faire un pull ! »

C'est pas beau, l'ivrognerie, hein Babrak ?

Évidemment, on s'est précipités. Le Stirulien était haut comme trois tanks. Il m'a donné une gifle qui m'a renvoyé illico à l'intérieur du bar. Je me suis reçu contre la cible de fléchettes. Un autre Stirulien, qui jouait justement aux fléchettes, a compris qu'il gagnerait plus cette partie. Il m'a empoigné par le colback et il a essayé de me faire bouffer la cible. Miles est arrivé, lui a fait une sommation, puis une deuxième, en essayant de prendre un ton ferme. Ça a galvanisé une table de fonctionnaires, vers la gauche, et ils sont tombés sur le Stirulien avec des bouteilles. Sam, qui ne peut pas résister à une bonne bagarre, a empoigné le casque le plus lourd de sa panoplie, un truc en plomb venu d'un satellite d'IG45. Avec de grands moulinets, il a essayé de fracasser les mâchoires qui passaient.

Biquette est entrée dans la salle à ce moment-là, la longe cassée, et poursuivie par son agresseur. Ça m'a redonné un coup de fouet, et j'ai commencé à plier la gueule de mon Stirulien pour voler à son secours. À propos de voler, les chaises, la téloche se sont senties pousser des ailes. Ça s'est mis à fuser dans tous les sens, et on ne savait plus qui était qui. Biquette est montée sur le bar en bêlant à tue-tête ; Miles s'est installé à la tireuse à palé-bière et, tout en évitant avec plus ou moins de réussite alcoolisée les chaises, les tabourets, les bouteilles et les bourre-pifs qui volaient dans tous les sens, il en a fait une sorte de canon anti-émeute en positionnant sa main en coupe. Tous les soiffards qui essayaient de s'approcher, il les repoussait avec un jet de noire type irlandaise dans les mirettes.

Les casques aussi volaient, et finissaient sur des tronches assommées. Curieusement, personne n'osait toucher mon artefact posé sur le comptoir…

On marchait dans le verre explosé. La sono de la salle passait toujours à fond un truc pop folk qui me rappelait un peu, mais de loin, Sinead O'Connor… enfin sauf pour l'ampli qui avait fini sa course dans le dos d'un mec du gang des Fourmis Rouges. Ça a d'ailleurs fait hurler une fille à trois nibards, qui s'est mise à courir partout. Elle s'est réceptionnée dans les bras d'un prolo du chantier d'à côté, qui lui a fait un grand sourire et s'est mangé une beigne. Le pire, ça été quand le grand ventilo de la salle s'est décroché. Il est venu en tournoyant s'emmêler dans les poils d'un Wookie qui demandait rien à personne. La créature a empoigné le vieux piano décoratif et l'a fracassé devant elle, sur le plancher. Un trou s'est ouvert vers le sous-sol et les réserves de boutanches. Les plus soiffards sont tombés en grappe dans cette caverne d'Ali Baba.

On n'y voyait plus rien, on ne comprenait plus rien ! Pour le moment c'était calme, mais ça allait finir par dégénérer !

Depuis l'arrière du bar, quelqu'un a crié, avec la voix de Miles :

- *« LES VIGILANTES !!! »*

Ça a fait comme un tour de magie. Tout le monde s'est figé, le Wookie, les Stiruliens, la pute, les ouvriers, et même la chèvre. Tout le monde a échangé des regards inquiets. On avait pas du tout, mais alors pas du tout envie de finir au poste. Spécialement Miles ou moi, vu comme les Mégas faisaient déjà les pages judiciaires des journaux, en ce moment…

Alors, tout le monde s'est relevé, épousseté, retapé, tout le monde a rangé à sa place les casques abîmés et les débris du piano.

Avec Miles, on n'a pas attendu que Sam cherche à qui présenter la facture. Après tout, un esprit tordu aurait pu trouver que tout ça était de la faute de Biquette…

J'ai pris la chèvre sous le bras et on s'est éclipsés du champ de ruines. On marchait à peu près droit ; on a beau dire, une bonne baston, ça dessaoule.

En quittant le Cask and Keg, j'ai pas oublié d'emporter un truc : le casque…

- *« Bêêêêêêêê… »* a conclu Biquette.

*****

Pendant les trois semaines qui suivirent, Miles s'installa tranquillement dans son nouvel appartement à l'étage du dessus, aidé activement par Salman qui cherchait semble-t-il à se faire pardonner. Ce n'est pas sans une certaine joie qu'il quitta l'odeur de cannabis et les chants de l'armée rouge de son ancien logement et qu'il emménagea dans ce nouveau chez-lui.

Les murs étaient à nouveau décorés avec ses posters de super-héros, ses photos de paysages et ses affiches de films SF, ses comics et ses CD de musique ramenés de New-York étaient bien rangés sur des étagères sur lesquelles trônaient la boule à neige donnée par l'Afghan et les figurines en paille de fer des sœurs Park, et son canapé rembourré trônait au milieu de la pièce.

Sur un mur, il accrocha le wakisashi de la maho-tsukaï Doji Moro, et il rangea l'anneau atlante avec son diplôme de la Mégacadémie.

Pour faire plaisir à Salman, Miles accrocha aussi le grand tableau naïf représentant la Mégacadémie… dans ses toilettes ; et il en profita pour demander à son ami de lui installer, sous la cuvette des chiottes, un petit coffre-fort sécurisé comme celui de son ancien appart. Il y planqua les fioles de poison. Et devant l'insistance tout en finesse de l'Afghan, Miles accepta finalement de récupérer Biquette ; tous deux s'attelèrent à confectionner sur son balcon un enclos douillet pour la chèvre-naine.

- *« Bêêêêêêêê… »* approuva Biquette.

Durant ces quelques semaines, le jeune Méga avait repris du poil de la bête.

Salman avait fini par lui confier pourquoi il agissait parfois de façon si saugrenue avec lui : ce reflet de chagrin et de peur dans le regard, cette maladie des vieux soldats, comme il l'appelait, qu'il avait vue en lui. Ça l'avait fait réfléchir, et ses pensées suicidaires avaient fini par s'envoler ; il était prêt à faire face, y compris à l'Entité Yog-Sothoth ! De son côté, Miles raconta à Salman moult anecdotes sur ses parents, son enfance à Brooklyn, son oncle B.A., ses études à la BVA, ses amis d'enfance Ned et Kathryn,… ne manquant pas une occasion de rappeler à l'ancien soldat l'importance de l'amour et de l'amitié, de croire au Bien… et à l'A.M.G.. Certes, comme sur tout arbre, il pouvait y avoir des branches pourries, comme la 32, mais si défendre la veuve et l'orphelin était *peut-être* un concept un peu désuet pour l'ancien militaire, protéger les habitants de l'Assemblée Galactique, excusez du peu, devrait quand même être pour lui une noble cause dans laquelle s'investir.

Comme pour illustrer ses propos, tandis qu'ils s'échinaient tous deux à faire passer de force le canapé en biais par la porte de l'appartement en se cassant le dos, Miles reçut un appel de McLambert sur son communicateur. Celle-ci avait tenu parole :

Interrogée comme témoin après l'attaque du Multivers Square Garden, Izek Stazny aurait déclaré aux forces de la C.F.G. être une touriste venue profiter des réjouissances de la Ruche de Lobor. Les autorités locales avaient également consigné qu'elle aurait été en partance pour Kooreed'n-Sa-Hayaalitook… Un planète de l'univers QF1, lui apprit le Major, à la frontière de la Spirale de l'Utopique Chaos et de la Zone Délirius.

*****

Près d'un mois après leur retour de Rokugan, alors qu'il s'apprêtait à convier chez lui avec Salman tous les membres de la Section des Parias et Veryles, pour une pendaison de crémaillère entre amis en bonne et due forme, Miles reçut un nouvel appel du Major McLambert. Pour une nouvelle mission cette fois-ci. Tant pis, la crémaillère attendrait son retour…

Miles laissa un double de ses clés à Salman, afin qu'il prenne soin de Biquette pendant son absence et il prit sans tarder la direction du Sanctuaire.

En arrivant dans la salle de briefing, il resta debout, surpris de se retrouver tout seul. Il crut un court instant s'être trompé d'horaire, ou être arrivé bon premier, mais non !

En lui faisant signe de s'assoir, McLambert lui apprit que c'était une mission solo, et qu'ils avaient besoin de ses talents de fouineur pour une mission de repérage, voire de sauvetage, sur une Terre parallèle uchronique, de technologie similaire au XIXè siècle.

Un autre Méga, Mike Zacharias, y avait été envoyé 5 ans plus tôt pour dresser un bilan social, politique et économique des lieux et y agrandir le réseau de portes de transit. Mais il avait tout bonnement disparu, les Nautoniers ne détectant même plus son empreinte mentale ! Le dossier avait été classé, et sa disparition attribuée à une roulette galactique (comme d'habitude, pensa Miles, en retenant un sourire désabusé). Mais récemment, un Nautonier avait détecté à nouveau pendant quelques minutes l'empreinte mentale de ce Méga !

La mission de Miles était donc de faire ce que Zacharias était sensé faire, et retrouver ce dernier au besoin. Par sécurité, il devrait faire un point avec le Major toutes les 24 heures par radio hyper-ondes. S'il manquait cet appel, cela signifierait au Major qu'il avait des ennuis…

A la fin de son exposé, McLambert apprit aussi au jeune Méga que leur Section était dans le collimateur de l'Immediator !!! Ayant perdu l'un de ses plus gros investisseurs suite à la dernière mission en Vallackie, celui-ci en faisait une affaire personnelle et chercherait dorénavant à nuire à leur image, voire même à saper éventuellement leurs missions ! S'ils s'étaient nommés eux-mêmes les « Parias » par autodérision, ce n'était désormais plus une simple plaisanterie, mais la réalité…

Miles mit quelques secondes à digérer cette mauvaise nouvelle. Mais bon, se dit-il, une merde de plus, une merde de moins, au point où on en est … Après les Nomegs, Mr. White et la Section 32, l'indicible Yog-Sothoth, c'était le tour du plus haut politicien de l'AG.

Ils avaient décidément le don de se faire de sympathiques ennemis…

Après s'être équipé et avoir appris la langue locale par hypno-éducation, Miles fut rejoint par McLambert, accompagnée par un Sage du Sanctuaire, expert en chakras. Compte tenu de la disparition de Zacharias, ce dernier était là pour lui fournir une protection mentale renforcée, au cas où. Miles reconnut Victor, le petit ami de Budi ressemblant à un vizir, déjà présent lors de leur épreuve de résonnance sur la planète des glaces. Celui-ci posa ses doigts sur ses tempes et lança un pouvoir…

… et quand Miles fusa à travers l'InterContinuum vers sa destination dans un rayon de transit, ses acouphènes se firent plus lointains, comme atténués par un tampon.

-oOo-